

# LES ATTAQUES DU CHAT, 1<sup>RE</sup> PARTIE

## Attention à la prédation !



Un chat libre dans la nature produit des actions de prédation quotidiennement pour se nourrir.

**Les comportements d'attaques chez le chat peuvent être classés en deux catégories : les comportements de prédation, et les comportements d'agression. Ils forment un ensemble de conduites dont les finalités sont fondamentalement différentes. Si les attaques de prédation visent à capturer donc à retenir le stimulus déclencheur (la proie), l'agression<sup>1</sup> est un comportement adaptatif en situation de conflit et vise, à l'inverse, à éloigner un adversaire. Même si la victime se sent blessée de la même façon, il est donc essentiel d'étudier séparément ces deux types d'attaque dont les motivations et les circuits nerveux s'avèrent opposés.**

Tant que la proie bouge, le chat continue d'être intéressé pour l'attaquer, jusqu'à la rendre immobile.



La prédation pourrait être définie comme une attaque « sournoise » ! Pourquoi ? On ne s'y attend pas. Le chat paraît imprévisible.

Ceci s'explique par l'origine et la fonction de ce comportement. La prédation est un comportement naturel chez le chat. Elle fait partie de son répertoire comportemental.

### La prédation est un comportement alimentaire

Un chat libre dans la nature produit des actions de prédation quotidiennement pour se nourrir. Il s'agit d'un comportement cyclique, ayant une motivation interne : la faim. Le chat recherche alors dans le milieu extérieur de quoi satisfaire cette motivation, en poursuivant puis en capturant et en ingérant une proie. Les circuits cérébraux mis en jeu se situent dans l'hypothalamus latéral et le tronc cérébral. C'est la satiété qui met fin à la séquence et empêche

le chat de recommencer immédiatement une mise à l'affût avec recherche d'une victime. Chez le chat domestique, nourri par l'homme, il est fréquent d'observer la conservation de ce comportement qui est interrompu en cours de séquence par une diminution de la motivation. En effet, le chat sort et chasse des souris qu'il apporte sur le palier, à moitié mortes. Il les délaisse car il dispose d'une gamelle de croquettes à l'intérieur. Il ne s'agit nullement d'une offrande mais d'un transport de la proie du lieu d'activité de chasse vers un lieu calme à l'abri de toute compétition. Comme dans ce lieu calme, un autre aliment est à disposition, le chat abandonne sa souris qui ne bouge plus, donc ne présente plus aucun intérêt. On comprend alors pourquoi, même si la faim est la motivation première de ce comportement, il peut être produit en l'absence de faim, dès lors que le chat est exposé à un stimulus qui prend des allures

En pratique

### Enrichir l'environnement

Pour bien gérer ce problème, il faut avoir caractérisé le type d'attaque et avoir recueilli toutes les données relatives à la séquence, afin de s'assurer que l'on est bien en présence d'un comportement de prédation. La prédation étant un comportement inné obligatoire, il est illusoire et contre-productif de vouloir de supprimer ou l'atténuer. Au contraire, il est essentiel de lui permettre de s'exprimer en procurant au chat des supports adéquats. Enrichir le milieu de vie du chat avec des objets inducteurs de prédation est utile à condition de les changer fréquemment, et de les faire bouger. Le propriétaire présent peut faire bouger un rayon laser que le chat va poursuivre. Il peut jouer avec une canne à pêche et des plumes, clochettes, bouchons, ou autres petits objets attachés à la ficelle. Accrocher des crevettes ou autre friandise permet de faire courir le chat très longtemps, et de le fatiguer. Le propriétaire absent doit organiser son appartement de façon à faciliter l'utilisation des lieux en trois dimensions par le chat. Si ce dernier peut grimper sur des tissus muraux, des poutres, des étagères, s'accrocher à des cordes, se poster sur des hauteurs (radiateurs, escabeaux), surveiller l'extérieur par des fenêtres, et poursuivre des objets mobiles mis en mouvement par des courants d'air ou des ventilateurs au ralenti, l'appartement devient un excellent terrain de chasse pour le félin. S'il existe un risque d'attaque nocturne, il convient de limiter l'accès des chambres au chat, et de la faire jouer abondamment pendant la soirée afin qu'il ait envie de dormir la nuit.

Enfin, concernant l'apport alimentaire, il est obligatoire de satisfaire le chat par une alimentation en libre-service. Le mieux est d'utiliser des distributeurs de croquettes qui favorisent la prédation.



Le chat chasse ses croquettes en les faisant sortir d'un pipolino ou de balles à trous. Il les fait bouger avec ses pattes avant de les ingérer en les prélevant sur un plateau présentant des aspérités qui empêchent une prise directe par la gueule. Dans les deux cas, le ralentissement de la prise alimentaire permet une moindre ingestion.

En aucun cas il ne faut punir le chat. Toute sanction est génératrice d'agression, ce qui multiplierait les blessures.

de proies (frétille, tremble, se met en mouvement, émet des sons aigus...). Il produit spontanément une posture d'affût, prêt à bondir et à attraper. Tant que cela bouge, il continue d'être intéressé pour l'attaquer, jusqu'à la rendre immobile.

### La prédation devient dangereuse en appartement

Les chats vivant en milieu fermé (appartement) ou empêchés de sortir au jardin pour des raisons de sécurité, expriment souvent une frustration plus ou moins importante en fonction du tempérament propre de chaque individu. Bien souvent seul dans la journée durant les heures d'absence du propriétaire, le chat dort. À leur retour, le soir, les personnes bougent les jambes et les mains et sont attaquées par leur chat. Ce dernier les guette derrière une porte ou les attend à l'entrée d'une pièce. Il s'immobilise en embuscade, puis rampe et se tapit au sol avant de

leur bondir dessus. Il saute sur eux d'une étagère lorsqu'ils remuent les bras en lisant le journal. Il les poursuit dès qu'ils se lèvent du fauteuil, courent au téléphone, ou descendent un escalier. Il attrape les jambes qui se croisent sous les tables. Il attaque les pieds sous les couvertures ou les couettes. Chaque mouvement de l'humain est l'occasion de satisfaire ce besoin fondamental de prédation du chat.

L'environnement intérieur est trop pauvre. Très vite les quelques jouets laissés à sa disposition ne l'inspirent plus s'ils ne bougent pas tout seuls. Par ailleurs, les chats castrés, devenus trop gros, sont souvent mis au régime avec deux petits repas par jour. Ce qui infère une aggravation des comportements de prédation et génère une exaspération du chat de

nature à induire une systématisation des attaques.

La situation se dégrade dès lors que les propriétaires, ne comprenant pas la cause des attaques, se mettent à sanctionner leur chat, puis cherchent à s'en séparer au vu de la dangerosité et du caractère imprévisible de ces comportements.

**D<sup>r</sup> Isabelle Vieira**

(1) Les comportements d'agression seront traités dans un deuxième article, dans la rubrique Comportement du prochain numéro (*L'Auxiliaire vétérinaire* N°96).

Les chats vivant en milieu fermé s'ennuient durant l'absence de leurs maîtres : à leur retour, le mouvement des jambes et des mains peut déclencher des attaques de prédation.

